

"Le pire est attendu" : les ambulanciers tirent la sonnette d'alarme avant les JO 2024

Vidéo:<https://www.tf1info.fr/societe/jeux-olympiques-paris-2024-le-pire-est-attendu-les-ambulanciers-tirent-la-sonnette-d-alarme-avant-les-jo-2024-2283137.html>

À six mois des Jeux olympiques de Paris, la Chambre nationale des services d'ambulance tire la sonnette d'alarme.

Selon elle, cet événement "défie notre système de santé" et "le pire est attendu au coeur des déserts médicaux".

Explications.

La venue de centaines de délégations en Île-de-France et des touristes à l'occasion des Jeux olympiques de Paris (26 juillet - 11 août) ne fait pas sourire tout le monde. En tout cas, pas les ambulanciers. Dans un communiqué publié cette semaine, la Chambre nationale des services d'ambulance ([CNSA](#)) alerte sur "la nécessité d'agir vite pour anticiper l'organisation de la réponse des professionnels de santé" lors de cet événement.

"La réputation de notre pays est en jeu"

Les ambulanciers partent d'un principe simple : nombre d'entre eux seront mobilisés autour [des Jeux](#). "À Paris, la présence de 10.500 athlètes, 208 délégations et quelque 150.000 personnes supplémentaires chaque jour en Île-de-France va mobiliser toutes les forces vives des soignants, entraînant une surcharge d'activité", prévient Dominique Hunault, président de la CNSA. La donne n'est pas plus positive en région, où "le pire est attendu au coeur des déserts médicaux", poursuit-il. En effet, "nos équipes devront pallier le manque de personnel dû à la répartition des soignants sur le parcours de la flamme olympique et lors des compétitions."

Dès lors, la Chambre nationale des services d'ambulance craint "une crise" en plein coeur de l'été, car les missions quotidiennes, elles, vont demeurer. Elle en appelle au gouvernement, et en particulier à Catherine Vautrin, tout juste nommée ministre du Travail et de la Santé. "Nous avons besoin de l'aide du gouvernement pour tenir pendant les JO", abonde Pierre-Yves Vanstavel, secrétaire national de la CNSA, cité dans le communiqué. "Nous ne pouvons pas continuellement mobiliser nos équipages sans reconnaître la difficulté de leurs conditions de travail. La réputation de notre pays est en jeu."

La CNSA demande ainsi à l'exécutif de "financer le service rendu et la contrainte" en permettant aux ambulanciers "de bénéficier d'un choc d'attractivité octroyé aux autres professionnels de santé qui travaillent 24 heures sur 24".

Pour limiter les temps de prise en charge de chaque patient - et ainsi venir en aide à plus de monde chaque jour lors des Jeux - elle demande également de "faciliter la circulation des véhicules sanitaires dans les couloirs de bus". "Il est urgent d'élargir aux véhicules de transport sanitaire l'autorisation octroyée aux taxis et aux pompiers afin de fluidifier la circulation des professionnels de santé", écrit-elle.